

Rencontre autour de l'Évangile –
27ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mc
10, 2-16)

**« Ce que Dieu a unit
que l'homme ne sépare pas »**

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Mc 10, 2-16)

En Mc 8,27, Jésus était à Césarée de Philippe, en terre païenne, à une trentaine de kilomètres au nord de la Galilée. C'est en partant de là, direction plein sud, qu'il a entamé son dernier voyage à Jérusalem. Il sait ce qui l'attend et il annoncera par trois fois à ses disciples les souffrances de sa Passion, sa mort, mais aussi sa résurrection... Et tout au long de cet ultime voyage, il enseignera, à tous ceux et celles qu'il rencontrera, Juifs ou païens, les mystères du Royaume des Cieux...

Le sens des mots

- « *Des Pharisiens abordèrent Jésus pour le mettre à l'épreuve* »... Qui étaient ces Pharisiens ? Et quelles sont ici leurs dispositions à son égard ?
- « *Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?* » La question délicate du divorce est donc évoquée. Il importe de bien prendre conscience du contexte. Et déjà, on peut remarquer que seul « *le mari* », l'homme, peut renvoyer sa femme. Cette

dernière, en Israël, était considérée comme sa propriété... Elle n'avait aucun droit et ne pouvait témoigner en justice... La clause de la Loi de Moïse à laquelle ils font allusion est la suivante : « *Soit un homme qui a pris une femme et consommé son mariage ; mais cette femme n'a pas trouvé grâce à ses yeux, et il a découvert une tare à lui imputer ; il a donc rédigé pour elle un acte de répudiation et le lui a remis, puis il l'a renvoyée de chez lui* » (Dt 24,1). En pensant tout particulièrement à la condition de la femme, que pensez-vous de cette Loi ? Si vous aviez comme souci, dans le contexte de l'époque, de venir en aide aux femmes, dans quelle direction iriez-vous : une application de la Loi telle qu'elle est formulée, ou plus de rigueur dans la compréhension de l'engagement qu'est le mariage ?

- Dans son argumentation, à quoi Jésus fait-il référence, jusqu'où remonte-t-il ?

- « ***On présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher ; mais les disciples les écartèrent vivement*** »... Que suggère la réaction des disciples sur la manière dont on considérait habituellement les enfants à l'époque ? Et en prenant ces enfants comme un des exemples de condition sociale rejetée, que retrouve-t-on comme « constante » dans l'attitude de Jésus ?

- « *Accueillir le Royaume des Cieux à la manière d'un enfant* »... « *Le Royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent* »... Que dirions-nous pour préciser ou illustrer ce que Jésus dit ici ?

Pour l'animateur

« *Pharisiens* » vient d'un mot hébreu *perushîm*, qui signifie « les séparés », ceux qui font « bande à part ». Issus de toutes les couches sociales de la société, leur désir était de mettre en pratique de la façon la plus radicale possible tous les préceptes de la Loi. Ce faisant, ils allaient se 'séparer' ou des Juifs trop peu scrupuleux dans l'observation de la Loi, ou des païens qui, bien sûr, ne pratiquaient pas la Loi puisqu'ils ne la connaissaient pas...

Ici, ils veulent mettre Jésus à l'épreuve, le piéger, le « cataloguer » pour ensuite mieux le critiquer... Ils ont vraiment le cœur « *endurci* », un « *cœur de pierre* » et non pas ce « *cœur de chair* », ce cœur 'humain' que Dieu voudrait voir en chacun d'entre nous (cf. Ez 36,24-28)...

- « Jésus n'ignore pas que la tradition juive a péché, par excès de laxisme, au bénéfice du seul partenaire masculin. L'homme pouvait répudier son épouse, même pour des raisons les plus futiles » (Jacques Hervieux). Voilà contre quoi Jésus part ici en guerre, pour protéger les femmes des abus scandaleux dont elles souffraient à l'époque. Face à ce laisser-aller inacceptable, Jésus ne peut que rappeler, avec rigueur, les fondements du mariage et de la vie familiale (Gn 1,26-31 ; 2,18-25). Le projet de Dieu est que l'homme et la femme soient unis l'un à l'autre dans la communion d'un même amour. De leur union corporelle, qui manifeste et exprime leur union de cœur, naîtront alors ces enfants que Dieu leur confie pour les conduire, le mieux possible, vers leur pleine stature d'adulte. Cela exige du temps, de la fidélité, un amour qui ne peut que s'inscrire dans la durée... Et l'aventure est possible, car tout amour authentique vient de ce Dieu qui est Amour et qui nous a tous créés pour aimer et donc nous donner, d'une manière ou d'une autre, les uns aux autres. Jésus, en rappelant le projet de Dieu sur l'homme et sur la femme, invite ainsi ces hommes à corriger ce qui doit l'être dans leurs comportements. D'acte de répudiation en acte de répudiation, ils pouvaient ainsi passer

▪

de l'une à l'autre et changer quand l'envie leur en prenait... Pour eux, c'était légal... Pour Jésus, c'est de l'adultère...

Nous voyons bien que nous ne sommes pas ici dans le contexte de déchirures parfois humainement dramatiques, ni de familles recomposées sur la base d'un amour honnête, sincère et qui s'inscrit loyalement dans la durée... Il ne peut s'agir pour l'Eglise d'exclure qui que ce soit : la préoccupation première de Jésus étant justement « les exclus », nous allons en avoir un nouvel exemple... Certes, nous devons vivre l'obéissance dans la confiance en l'Eglise et en ces « *entrailles de Miséricorde de notre Dieu* », qui nous accueille sans cesse tels que nous sommes et travaille avec nous au 'meilleur' de notre vie. Et si telle ou telle disposition disciplinaire actuelle nous semble devoir changer, obéissons et prions pour que l'Eglise continue d'avancer vers toujours plus d'humanité. Lorsqu'elle sera pleinement humaine, elle sera pleinement divine...

- « On est choqué par l'attitude franchement hostile des disciples. C'est un mouvement violent d'exclusion. Pourquoi ? La raison est à chercher dans les mœurs de la société antique. Au temps de Jésus, les enfants sont objets de mépris de la part des adultes. Cette marmaille qui grouille et qui fait tant de bouches affamées à nourrir n'est pas en grande considération dans un monde où règne la pauvreté. De plus, tous ces gosses qui pullulent dans la société juive sont encore ignorants de la Loi de Moïse. On les traite donc comme des « hors la Loi ». ils sont mis au rang des « exclus », comme les malades, les femmes, les esclaves... Ce mépris que manifestent à l'égard des enfants ses propres amis heurte profondément le Maître »... En effet, « les enfants, comme les autres « exclus », ont leur place dans le Royaume » (Jacques Hervieux).
- Quelques traits de l'enfance : confiance en l'amour des parents et donc insouciance ; simplicité de cœur, joyeuse naïveté,

fraîcheur, vérité, etc...

TA PAROLE DANS NOTRE VIE

- Le mariage, l'amour dans le couple et la famille, la fidélité, sont les piliers du projet de Dieu sur les hommes. En effet, Dieu est Mystère de Communion de Trois Personnes divines distinctes dans l'unité d'un même Esprit, d'un même Amour... Et il a créé « *l'humanité* », sens premier du mot 'homme' en Gn 1,26, pour qu'elle soit « *à son image et ressemblance* », c'est-à-dire Mystère de Communion elle aussi dans l'unité d'un même Esprit, d'un même Amour, le sien... Et ce Mystère commence à se réaliser dans la famille... Prenons-nous suffisamment au sérieux les exigences qui en découlent pour notre couple, notre famille ? Avons-nous à cœur de prendre les moyens nécessaires pour construire cette famille unie que Dieu désire, sur la base du Don de cet Esprit d'Amour qu'il ne cesse de proposer à nos cœurs par sa Parole, la prière, les sacrements ?
- Les divorcés remariés ne sont exclus ni de l'Amour de Dieu, ni de l'Eglise. Leurs parcours est souvent le résultat de souffrances dont nous n'avons pas idée et que Dieu seul connaît... Et même « *là où le péché a abondé* », avec son cortège de blessures et de souffrances, « *la grâce* » de salut, de guérison, « *a surabondé* » pour les cœurs de bonne volonté... Avons-nous bien ce regard de Miséricorde qui ne juge pas mais cherche à comprendre, cette attitude d'accueil inconditionnel à leur égard, ce souci de vivre avec eux l'Eglise et sa Mission ?

ENSEMBLE PRIONS

Dieu notre Père, que ton Esprit d'Amour soit sur toutes nos familles. Donne nous la Force de vivre le pardon, jour après jour.

Que ta Miséricorde soit le ciment de notre unité. Et qu'elle nous apprenne à ouvrir largement nos bras à tous ceux et celles qui ont pu connaître dans leur vie la souffrance d'un échec, d'une déchirure. Par Jésus, ton Fils notre Seigneur. Amen.

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : **27ième
Dimanche du Temps Ordinaire B**